

CA Y EST J'AI ARRÊTÉ !

Analogie...

Nous sommes présents nous sommes VIVANTS, et pourtant nous ne mesurons pas la valeur, la saveur que représente ce mot aujourd'hui, depuis le soulèvement du 17 novembre 2018.

Arrêt sur image.

Les personnes victimes d'une addiction savent qu'il est vital de se débarrasser de celle -ci.

Elle doivent entrer en résistance, et leurs proches ressentir l'effort consenti, mesurer l'exception de chaque jour.

En lutte, nous ressentons cette fragilité face au monstre que nous voulons vaincre, nous ressentons l'importance du soutien des proches, ici notre "nouvelle" famille, les récits analogues au notre, nous ressentons le poids de ces contraintes incontournables pour déjouer l'adversaire et remplacer le train train comateux du quotidien.

Alors nous nous posons comme aujourd'hui pour faire le point, mieux repartir.

Nous vivons l'analogie du combat contre une addiction.

Mais nous comprenons surtout l'essentiel ! Plus le temps passe et plus nous maîtrisons notre destin, nous nous rappelons de l'impasse d'ou nous venons, de notre vie

d'avant sans perspectives, sans avenir pour nos enfants, de ces pas que nous faisons vers notre lieux de vie trop fade, pour que nous y revenions.

Nous savons que cela nous attend des que la résistance s'arrêtera, alors on lâche rien!

Dans ce contexte, les gilets jaunes les plus déterminés a se sauver de cette nasse, ont implicitement et naturellement adoptés de se relayer, pour que subsiste leur visibilité dans la rue, sur les ronds points, les marchés, les assemblées.

En discutant avec nos potes gilets jaunes nous constatons que la plupart n'ont pas participer a toutes les manifs pour X raisons...

sauf la résignation , puisqu'ils sont encore là, demain vous annoncerez votre absence pour la prochaine manif, qu'a cela ne tienne, vous serez là, quand votre "poto" ne pourra pas.

Nous sommes 50000 et toujours là.

De cette braise qui perdure, sous le couvert végétal et jaune, nous pouvons retrouver les masses qui ont enrichies les pages de notre histoire.

En réciprocité, les syndicats, associations militantes vertes et rouges ont besoin de nous car nous sommes ceux qui justement ne manifestations pas, ces français qui gueulaient mais ne sortaient pas, ces résignés fatalistes, addicts a l'opium médiatique, consommateurs, qui enfin sont dehors, qu'ils prennent conscience de cette date !

Avant le 17 novembre nous vivions sous l'influence de l'illusion matérialiste des puissants groupes, nous allons vers l'affranchissement...unissons nous !

Et bien, aujourd'hui nous sommes en sevrage de leur société de consommation, nous lui opposons le lien social, nous sommes de plus en plus humanisés,organisés mais toujours insaisissables, de plus en plus visibles aux yeux du monde, le sentiment de perpétuité les agaces, les deroute, les panique.

Mais attention, ceci fait, nous devons, renouer le lien avec les masses, ceux qui refusent l'affrontement mais qui acceptent l'engagement, nous devons affronter les conscients pas les violents, c'est ce que veulent ceux qui ne demandent qu'a prendre leur part, c'est a ce prix que nous accélérerons notre victoire.

Les travailleurs ruraux aussi ne demandent qu'a forcer notre émancipation des grands groupent, adressons nous a tous les petits producteurs, distributeurs, services locaux, unissons nos forces.

Maintenant a nous de jouer ici pour multiplier les convergences, les initiatives encore et encore !

Notre force !

PLUS RIEN NE SERA COMME AVANT...

A LA FIN DE LEUR MONDE LE NOTRE COMMENCE !

Alain HGJ